

Geoffroy Sibileau veut faire franchir un palier au Gond

handball

L'AG du Gond confirmera ce soir la nomination de Geoffroy Sibileau à la tête de la N3. Avec un projet sur trois ou quatre ans

François GOUBAULT

Finie la rigolade! En officialisant ce soir lors de leur assemblée générale la nomination de Geoffroy Sibileau à la tête de l'équipe première garçons, les handballeurs de Gond-Pontouvre s'apprêtent à tourner une page. Jaunie, l'image de la bande copains qui n'aime pas se faire trop mal, mais se maintient bon an mal an avec plus ou moins de facilité en Nationale 3. «*Attention, je ne dis pas que le travail qui a été fait jusqu'ici par René Botteleau et par ses prédécesseurs était mauvais. Au contraire, insiste d'emblée le nouvel entraîneur. Mais le niveau de la Nationale 3 est monté d'un cran, certains clubs évoluant avec des joueurs sous contrat. Pour progresser nous aussi, nous allons passer de deux à trois entraînements hebdomadaires.*»

Le discours rigoriste -mais lucide- de Geoffroy Sibileau, titulaire notamment d'un BE1 handball et à ce titre employé-jeune du club, ne veut surtout pas rompre avec l'âme conviviale qui fait la marque de fabrique de la maison. Car si le club a consommé son divorce dans la douleur avec l'Amicale Laïque pour devenir Gond-Pontouvre Handball, «*nous tenons à rester dans le domaine du loisir*», souligne le nouvel entraîneur, 30 ans, dont près de vingt au club, à l'exception d'une parenthèse d'un an et demi à Confolens.

Tout juste à travers ses propos et sa méthode, Geoffroy Sibileau entend-il amener ses joueurs à une pratique «*semi-intensive*». Un choix qui n'est pas imposé: y adhère qui veut. C'est ainsi que Sylvain Foucher et Ivan Diener, deux des «*grands frères*» de la



bande, ont décliné l'invitation préférant poursuivre avec la réserve en Pré-nationale. «*Mais ils restent à disposition de la première pour donner des coups de main ponctuels.*»

Drainer les meilleurs jeunes

Le projet que Geoffroy Sibileau propose de mettre sur pied répond en fait à une demande des joueurs eux-mêmes. «*Ils ont terminé la saison avec une grosse frustration: ne pas avoir su faire progresser leur niveau de jeu durant toute l'année*», rapporte l'homme de terrain, qui sera assisté par Alain Gaudard, le responsable technique du club.

Pour faire sortir le hand de Gond-Pontouvre et ses 250 licenciés de leur ronron, Geoffroy Sibileau s'appuie sur un plan de trois à quatre saisons. «*Le court terme ne sert à rien*», assène celui qui s'occupe également des handballeuses de la section sportive de Ruelle avec Nela Petkovic et intervient

Après avoir pris du recul comme joueur fin 2002, Geoffroy Sibileau s'apprête à endosser le costume d'entraîneur pour relancer le Gond

• photo CL

au pôle espoirs de Marguerite-de-Vallois. Le moyen terme, c'est la raison qui l'a d'ailleurs poussé à faire signer Nicolas Lascoux et François Quériaud, deux jeunes Confolentais de 19-20 ans. «*Même avec des moyens financiers limités, Gond-Pontouvre peut jouer le haut de tableau de N3, voire même évoluer en N2, se projette Geoffroy Sibileau. C'est faisable si l'on réussit à drainer les meilleurs joueurs du département.*»

Deux recrues qui devraient être suivies de deux ou trois autres d'ici la reprise fixée au 11 août, pour compenser les arrêts de Mathias Robert, Joseph Revaud et Tony Dosbaa et le départ de son frère Laurent à Rochefort pour raisons professionnelles.

En accédant à sa nouvelle responsabilité, Geoffroy Sibileau n'estime pas décrocher son bâton de maréchal d'éducateur. «*J'ai des idées, maintenant, il va falloir les mettre en phase avec la réalité*», conclut celui qui rêve de devenir un jour directeur d'un centre social et sportif. Après avoir déclenché le réveil du hand gonpontovien.

Les filles toujours avec l'Union

Même si la Ligue a refusé la reconduction de la convention entre le Gond et l'Union qui avait permis aux équipes féminines des deux clubs de s'aligner sous un maillot unique l'an dernier, les handballeuses des deux structures continueront à travailler ensemble. L'équipe d'encadrement sera toujours commune. «*Le Gond alignera deux équipes, en Pré-nationale et en départementale, l'Union, une seule en Excellence régionale*», décrit Geoffroy Sibileau. Le ridicule de cette situation, qui va contraindre un mouvement -restreint pour cause de nombre de mutés-, a été initié au niveau de la Ligue par Jean-Pierre Lassalle, président du comité de la Charente. Il craint qu'à travers ce genre de convention, on aboutisse à des fusions et donc à la disparition de clubs.